

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-55ItemMarie Moret à Élise Pré, 27 avril 1895

Marie Moret à Élise Pré, 27 avril 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Demolon, Jules \(1859-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Quet, Sophie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 avril 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Pré, Élise \(1861-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

Description

RésuméAu sujet de la date de retour de la famille Moret-Dallet à Guise et du bonheur de revoir Élise Pré et son mari dans les appartements du Familistère. Envoie un billet de 100 F et la feuille de dépenses d'Élise : fait le compte des recettes et des dépenses. Sur le paquet de Demolon qu'Élise a envoyé à Émilie Dallet. Compliments de la compagnie de Nîmes.

Mots-clés

[Amitié](#), [Économie domestique](#), [Finances personnelles](#), [Intimité](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Demolon, Jules \(1859-\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Gallas \[madame\]](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Quet, Sophie](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-

Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDemolon, Jules (1859-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieEnseignant né en 1859 à Boué (Aisne). Léon Jules Arthur Demolon est le fils de Louis Constantin Demolon, « ex-garde forestier » à sa naissance, et de Marie Césarine Godin (1820-), cousine de Jean-Baptiste André Godin (1817-1888). Il reçoit une bourse du conseil général de l'Aisne en 1876 qui lui permet d'entrer à l'école normale de Laon. Il est instituteur à Laversine (Aisne), quand il est recruté en 1885 pour enseigner dans les écoles du Familistère. Il en devient le directeur à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Il est élu membre associé de l'Association coopérative du Familistère en 1897. Il est marié et père d'une fille prénommée Élise.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieEmployé français de la Société du Familistère et gérant du journal *Le Devoir*, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère, époux en premières noces de Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces d'Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Il entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social

jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

NomQuet, Sophie

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

BiographieEmployée de maison chez Auguste Fabre et chez Marie Moret (à partir de 1895) au 14, rue Bourdaloue à Nîmes (Gard) à la fin du XIXe siècle.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation4 p. (489v, 490r, 491v, 492r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes 27 avril 1695

Ma chère Elise,

J'ai votre gentille lettre du 24. Merci
 Je ne puis encore vous fixer le jour
 de notre retour. Il y a des travaux pour
 l'imprimerie qui me retiendront ici
 forcément jusque vers le 15 mai; et
 après cela, il faudra se mettre à
 préparer le départ. Quand je
 saurai quel jour il pourra avoir
 lieu, je vous le dirai.

Nous aussi, nous serons bien
 contentes de vous revoir; ma chère
 Elise et de nous retrouver dans les
 appartements où tout témoigne de
 vos bons soins. Le matin, j'espère
 que bientôt je verrai votre souriant
 visage, et que M^r. Orlé nous entendra
 encore causer de l'autre côté de la
 porte. Lui aussi, nous serons
 bien contentes de le revoir.

J'ai écrit à M. Doyen en même temps qu'à
vous. Vous allez donc avoir chacun une
lettre de moi.

Je vous envoie ci-joint un billet de
cent francs. Vous me direz si vous
l'avez bien reçu ?

Je vous retourne aussi votre
feuille de dépenses.

Comme vous le voyez, j'ai marqué
dessus ce que vous avez dit. Pour le mois

J'arrivai	facture de M. Collet	10
"	note de Mad. Asserit	12.60
"	Colis postal	1.00
"	et aussi tout en bas	
"	à Mad. Lhoté pour matelas	2.00

J'ai inscrit également

" - vos appointements d'arriv
40 dans les deux colonnes

mais 5 pour Mad. Dallet

mais 20 que vous ferez ajouter
sur le carnet.

Enfin je vous ai porté dans la
colonne des recettes 55 francs. Sur ces

0
93 francs là, il y a 17 francs 50 qui
sont à vous; vous les avez avancés pour
moi; cela fait donc que vous n'avez
en ce moment en caisse pour moi
que ce qui restera des 93 francs quand
vous aurez pris dessus 17 francs 50.
Ce sera tout juste aussi 17 " 50
parce que les deux ensemble font trenting
Nous me direz si nous sommes bien
d'accord.

J'ai fait l'addition de nos colonnes
recettes - dépenses.

Il y a en recettes	266, 15
et en dépenses	248, 65

Cela fait bien qu'il reste	17, 50
en caisse	

après que vous aurez fait porter à
nouveau 20 francs sur le carnet et
que vous aurez pris sur le billet de
cent francs 10⁺ pour votre mois, 5⁺ pour
Nedé Dallet, et 17, 50 qui sont à vous.

— Vous avez très bien fait pour le colis postal de 1, 05. Le paquet est bien arrivé. Du moins, Mademoiselle a reçu un gros paquet de cahiers formé de deux paquets plus petits; elle pense que c'est celui dont vous parlez. Mais elle dit que M. Demolon a dû en donner encore un autre.

— La bonne Maman, Gallas, et Sophie et M. Fabre, et Jeanne et Emilie et moi, nous vous tous été bien heureux de votre bon souvenir et nous vous enverrons ainsi qu'à M. Oné nos meilleurs compliments.

Au revoir ma chère petite Elise, à bientôt. Je vous embrasse de cœur

Marie Gamin

Nos amitiés aux personnes qui s'intéressent à nous, Mademoiselle Roger, Mademoiselle Louis, Mademoiselle Cartigny, etc, etc